



Affiliée à la Fédération
Internationale de Boules

Copie à :
Chrono
Comité Directeur FFSB
P. Desgouttes
DTN
LBR
CBD
C. Lacoste
P. Contamin



63 Rue Anatole France
69100 Villeurbanne

Téléphone
04 78 52 22 22

Télécopieur
04 78 52 50 93

Internet
www.ffsb.fr

E-mail
daf@ffsb.fr

N° Siret : 779 825 744
00039

Code NAF : 9312 Z

FÉDÉRATION FRANÇAISE DU SPORT BOULES

Philippe COQUET
Président de la F.F.S.B.

à

Monsieur Frédéric RUIS
Président de la FIB
Mmes, MM. les membres du Comité
directeur de la FIB
Mmes, MM. les Présidents de fédération
nationales
Mmes, MM. les membres des
commissions de la FIB

Réf : PC/XM/0183

Objet : situation internationale

Villeurbanne, le 17 septembre 2019

Monsieur le Président,

C'est sans esprit polémique que je m'adresse aujourd'hui à vous.

Avant de m'exprimer, sachez que je ne revendique aucunement les plus grandes responsabilités au sein de la FIB.

J'aspire simplement à apporter ma modeste contribution en tant que membre du comité directeur et aussi président de la Fédération Française du Sport Boules.

J'aborderai plusieurs thèmes qui je crois doivent nous faire réfléchir et prendre tous ensemble les bonnes orientations pour l'avenir et le développement de notre pratique.

Mais, dans un premier temps, je vais revenir sur le triste épisode du championnat du Monde de Lyon. Si il y a une personne qui a été grandement affectée et perturbée par le rejet du championnat, j'en suis. Durant un an, j'ai travaillé sur le sujet, réfléchi sur la meilleure solution pour accueillir l'événement et ainsi mettre en avant notre discipline dans le cadre de notre candidature pour les JO.

En nous associant avec la société GDP EVENTS et la ville de LYON qui mettait à notre disposition le Palais des Sports de la ville, nous avons la garantie d'offrir au monde sportif et politique une belle image du Sport-Boules.

Je ne m'explique toujours pas comment après avoir voté le championnat du Monde, le comité directeur de la FIB l'a refusé. (voir les courriers des 14 et 17 mars).

Et je vous pose une question. Comment auriez-vous réagi si vous aviez vécu une telle situation ?

Jamais, une fédération n'avait transmis un dossier de candidature aussi complet. (Je tiens à votre disposition le dossier pour ceux qui désirent le consulter).

Face à ce refus, il a fallu annuler les demandes de subventions, s'excuser auprès de la ville de LYON (berceau de notre sport, faut-il le rappeler), restituer la dotation de la tombola (2 voitures), annuler les réservations de chambres sans oublier de compter l'important travail en amont de la société GDP EVENTS.

Cette société a pour dirigeant principal M. Jean-François GOBERTIER. Ce mécène qui adore le Sport-Boules, a soutenu financièrement bon nombre de manifestations françaises et étrangères (championnats du Monde et d'Europe compris), la Fédération Française et aussi des fédérations étrangères. Il projetait de créer à ses frais une académie des Sports de Boules à Lyon regroupant les trois grandes pratiques boulistes du Monde (Lyonnaise, Raffa et pétanque) et tout naturellement continuer à soutenir les grands événements boulistes.

M. GOBERTIER, très affecté par le refus du Mondial s'est légitimement senti visé et a remis en cause son investissement dans le Sport-Boules. Contrairement à ce qui a pu être dit, il ne revendiquait aucun poste de dirigeant et surtout ne comptait pas faire du business avec les boules, sa réussite professionnelle et financière ayant pour origine bien d'autres activités.

Quant à la Fédération Française du Sport-Boules elle a été humiliée. Une grande majorité de pratiquants et dirigeants est forcément déçue et a du mal à comprendre la situation.

J'ai l'honneur de présider une fédération fondatrice avec l'Italie, Monaco et la Suisse de la fédération internationale en 1947. Cette fédération a depuis toujours activement participé aux travaux de la FIB.

Sur les 6 dernières années, elle a soutenu et suppléé (avec les organisateurs locaux) 4 championnats internationaux : Martigues en remplacement de la Serbie en 2013 pour le Mondial jeunes, Mâcon (Mondial féminin) en 2014, Nice (Euro masculin), en 2016 ou encore Saint-Vulbas (Euro jeunes en remplacement du Mondial algérien) en 2017.

De tous temps, elle a participé activement au développement du Sport-Boules dans le monde en missionnant ses cadres pour des actions de formation.

Ces dernières années, elle a contribué également financièrement à des retransmissions télévisuelles et mis à disposition Sport-Boules diffusion.

L'an dernier, c'est sa commission de communication qui a édifié le dossier Boule Lyonnaise pour la FIB destiné à la candidature pour les JO.

En 2018, la participation financière de la France en direction de la FIB s'est élevée à 42 000 €. Cotisation, déplacements des officiels français sur les réunions et compétitions FIB, arbitres et délégués, commissions sportives, formation, dopage etc. (Les délégations d'athlètes et encadrement français ne sont pas compris dans ce budget).

Contrairement à ce qui a été écrit, la France n'a pas le mépris du monde associatif et notamment vis à vis ses pays limitrophes (hors Italie). Elle a proposé à toutes ces fédérations de participer au championnat français des clubs. La Suisse et Monaco l'ont fait. Elle a autorisé également Monaco et Luxembourg à disputer les compétitions officielles (quadrette, double et simple).

Enfin, et j'écris sous le contrôle de l'ancien président, Christian LACOSTE, elle n'a jamais refusé quoi que ce soit à la FIB sous ma présidence.

Pour conclure sur ce sujet, la Fédération Française ne demande pas de dispositions particulières ni un traitement de faveur à son égard ; simplement, elle avait le projet d'organiser un beau championnat du Monde avec l'objectif principal de mettre notre sport en lumière...

LA C.M.S.B.

Comme vous le savez, la Confédération Mondiale des Sports de Boules, seule entité reconnue par le Comité International Olympique a présenté une candidature pour intégrer les JO en 2024.

Ce beau projet approuvé par le monde des boules n'a malheureusement pas abouti dans le pays où la boule lyonnaise et la pétanque ont pris naissance.

Je ne vais pas m'étendre à nouveau sur la stratégie mise en place par les hautes instances de la CMSB, mais cependant je pense qu'il est nécessaire de dresser un bilan et réfléchir pour l'avenir.

Lors des derniers jeux mondiaux disputés en Pologne, les trois disciplines (Pétanque, Raffa et Lyonnaise) étaient représentées. Les conditions offertes à la pratique de la Raffa et de la Lyonnaise étaient indignes et ne les mettaient pas en valeur... c'est le moins que l'on puisse en dire !

Pire, les épreuves de Raffa n'ont pas toutes été disputées et les finales du tir progressif annulées à cause du mauvais temps, une solution de repli n'ayant pas été envisagée...

Il va s'en dire que notre sport n'a pas dû marquer les esprits auprès des instances sportives internationales... et je passe sous silence les conditions de terrains qui ressemblaient plus à des pistes de gymnastique qu'à des terrains de boules.

Je ne m'attarderai pas non plus sur les Jeux Méditerranéens de Taragone 2018 (en Espagne) où les conditions de jeux pour la Lyonnaise étaient scandaleuses sans oublier que les épreuves de tir de précision se sont déroulées pour partie à la nuit tombante...

Je ne sais pas s'il faut attribuer un rapport de cause à effet sur ces événements mais ce qui est certain : la Raffa ne sera pas représentée aux jeux mondiaux 2021 à Birmingham (USA) et seules les féminines seront présentes pour la Boule Lyonnaise...

D'autre part, quelle est la raison pour laquelle, les Sports de Boules n'ont pas été présents aux Jeux Olympiques de la Jeunesse disputés en 2018 en Argentine ?

Je tiens à préciser que la Break-dance, discipline retenue aux JO 2024, avait à cette occasion marqué les esprits de nombreux observateurs.

Enfin, peut-on nous donner une explication sur le fonctionnement de la CMSB ? Des élections devaient se tenir en mai 2018. Celles-ci repoussées en septembre 2018 pour des raisons que j'ignore n'ont finalement pas eu lieu et la direction a été reconduite sans que ça n'émeuve personne !

Au passage, le secrétaire de la CMSB, M. KAFI (Algérie), a été remercié, le seul qui s'étonnait d'un fonctionnement de l'institution pour le moins surprenant. Je pose une question simple. Quel avenir pour la Raffa et la Boule Lyonnaise au sein de la CMSB ?

L'AVENIR DE NOTRE SPORT

C'est une réflexion et des propositions personnelles que je vais évoquer, peut être partagées par un certain nombre d'entre vous et qui je pense méritent d'être débattues.

En 1991, le championnat du Monde séniors qui s'est disputé à Gap (France) en remplacement de dernière minute du Mondial de Zagreb en raison de la guerre, proposait 3 épreuves : la quadrette, le tir de précision et le tir progressif.

Le double et le simple se sont longtemps disputés dans le cadre de la Coupe Prince de Monaco (inspiration Coupe Davis de tennis), le double conservant sa représentation mondiale en 1975, le simple revenant sur la scène internationale en 1999.

Le combiné quant à lui fit son apparition en 2001, l'épreuve de relais s'invitant en 2003.

Enfin, suite aux recommandations de la CMSB suggérant de créer une épreuve mixte pour la candidature olympique, l'épreuve de relais mixte a vu le jour en 2018.

Ce rappel permet d'apprécier l'évolution de notre pratique conjuguant harmonieusement toutes ses composantes stratégiques, techniques et à dimension physique.

Cependant, je regretterai toujours la disparition de la quadrette au niveau international pour différentes raisons.

La quadrette à l'origine de la boule lyonnaise fut la première discipline d'un championnat du monde. Conciliant la stratégie, la notion collective, elle permettait à toutes les nations de s'exprimer et surtout contrairement à ce que l'on peut penser faciliter le développement et donner à toute personne la possibilité de pratiquer notre sport.

Les épreuves de tir aussi belles et valorisantes soient elles ne sont réservées qu'à une minorité. Exigeantes sur le plan physique, elles touchent finalement peu de monde et ne pas le constater relève de la mauvaise foi.

Par cette réflexion, ne croyez surtout pas que je m'oppose à ces épreuves bien au contraire mais simplement force est de constater qu'elles n'ont pas apporté le développement espéré.

Les performances du dernier Mondial séniors de Casablanca ont révélé des constats édifiants et le prouvent.

Sur les 68 fédérations affiliées, 35 étaient présentes.

Une vingtaine de nations a disputé le tir progressif. Seulement 8 ont atteint le score minimum respectable de 30 touches et seulement 5 ont réalisé une performance de haut niveau.

Ces chiffres tentent à démontrer toute la difficulté d'amener l'ensemble des fédérations à des épreuves certes magnifiques et valorisantes mais ô combien difficiles.

J'en veux aussi pour preuve que sur les 47 000 licenciés de la Fédération Française, seulement environ 600 pratiquent les tirs à dimension physique dans les championnats de clubs. Certes, le tir à 3 cibles peut et doit faciliter l'accès mais encore faut-il que des structures de formation s'organisent dans les fédérations ce qui dans de nombreux pays, me semble bien compromis.

Aussi, je pense impératif de toujours privilégier le double, le simple et pourquoi pas la quadrette qui permettront de conserver et impliquer de nombreuses fédérations afin de respecter les fondamentaux de notre pratique à savoir le point et le tir.

Je suis inquiet sur le fait que le prochain mondial jeunes se passera de l'épreuve de simple et de combiné. Que restera-t-il de notre sport notamment dans l'action du point, seulement visible dans le double ? Devrons-nous modifier l'appellation de notre fédération et l'intituler Fédération internationale de tir ?

Je suis bien conscient que notre sport doit évoluer et je pense qu'il l'a fait. Cependant, un sport ne doit jamais oublier ses racines et son origine.

Toutes les pratiques sportives évoluent.

Pour autant, est-ce que l'équitation a soustrait de son programme international le dressage, épreuve certes peu spectaculaire mais traduisant les fondamentaux de la pratique équestre ?

Est-ce que le cyclisme a enlevé des épreuves internationales sur route au profit de nouvelles pratiques (VTT) ?

Est-ce que l'athlétisme a supprimé les épreuves de lancer au profit des courses plus attractives ?

LES RENDEZ-VOUS MONDIAUX

Lors du congrès électif de Casablanca, il a été voté le principe de qualification aux mondiaux seniors par le biais des championnats continentaux.

Je l'ai voté.

Aujourd'hui, je considère que j'ai fait un mauvais choix et que malgré les raisons évoquées pour la nouvelle formule (économique, sportive etc.) cette décision va à l'encontre d'un rassemblement universel et par voie de conséquence provoquera un grand risque de détachement des « petites fédérations » voire leur disparition à plus ou moyen-terme.

Je pense qu'il faut revenir à cette notion de participation universelle en modifiant le fonctionnement du championnat comme j'ai eu l'occasion de l'évoquer à plusieurs reprises.

Ce Mondial disputé sur une semaine inviterait les « petites nations » sur les trois premières journées qualifiant les quatre meilleures dans chaque spécificité pour rejoindre les 12 meilleures nations classées les trois journées suivantes.

Les joueurs éliminés seraient alors pris en main par la commission formation pour s'améliorer et prendre tous les conseils nécessaires avant leur retour dans leur pays.

Ce principe permettrait de valoriser l'instant plutôt que de voir des joueurs passifs dans les tribunes ou ailleurs...

Même si on peut légitimement penser que le coût de l'organisation serait supérieur, encore que la formation remplacerait celles dispensées par ailleurs, il me semble que ce type de fonctionnement permettrait d'associer toutes les nations afin de maintenir une unité indispensable pour le bon équilibre de notre fédération.

LE PROJET D'UNE FEDERATION INTERNATIONALE UNIFIEE

Ici ou là est évoqué le projet de création d'une fédération internationale regroupant les trois pratiques boulistes que sont la Pétanque, la Raffa et la Lyonnaise.

Si le projet au premier abord semble intéressant et innovant, je reste cependant très circonspect.

Que ce soit la CBI (Raffa) ou la FIB, je ne pense pas que ces deux fédérations soient suffisamment fortes pour exister face à la fédération internationale de pétanque.

Le risque à mes yeux c'est qu'à moyen terme nos deux pratiques soient marginalisées et réduites à quelques épreuves notamment les tirs pour ce qui concerne la lyonnaise.

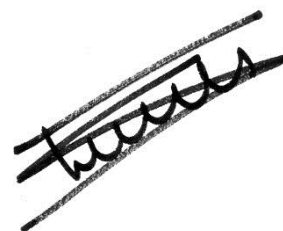
J'insiste une nouvelle fois pour rappeler l'origine et l'essence du Sport-Boules et en tant que président de la fédération fondatrice de ce sport, j'ai le devoir de mettre en garde tous ceux qui l'oublieraient.

MA CONCLUSION

De la peine, pas de haine. Malgré tout ce que j'ai vécu et subi depuis le début de l'année, je n'ai pas de rancune. Seulement, je ne fréquenterai plus certaines personnes qui se reconnaîtront.

Le temps comme toujours dissipera les tensions. Pour l'heure, je vous ai fait part de mes réflexions, mes propositions, mes craintes.

En vous remerciant par avance d'avoir consacré du temps pour me lire, je vous prie d'agréer, mesdames et messieurs les présidents, l'expression de mes sentiments dévoués.



Philippe COQUET

PJ : Courrier d'observations du DTN